

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
« Album du Souvenir 1939-1945 » par Marie-Thérèse Grangé © novembre 2025

https://www.chartresaelmarceau.com/formulaires/histoire.php#Albums_du_souvenir

Mise à jour 16/11/2025

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>AUBRY <u>Jacques</u> Fernand</p> <p>École primaire publique Rue de la Cathédrale 1919-1923 (CEP 1923)</p> <p>Lycée Marceau 1923-1931 De la classe de Sixième à la terminale Mathématiques Bac Mathématiques 1931 Études de droit Paris 1931-1934</p> <p>Sa sœur <u>Simone</u> Jeanne (Chartres 03/05/1910-<i>id.</i> 03/02/1930), École publique S^{te} Mèrme 1916-1925, CEP 1924, SP</p> <p>Son frère <u>Jean</u> Robert Raymond (Chartres 18/03/1913-Le Coudray 22/11/1995), auxiliaire Ponts-et-Chaussées, rédacteur à la préfecture École Cathédrale 1919-1925 Lycée Marceau 1925-1931 (1^{ère} B) Épouse à Chartres le 20/11/1937 Lucienne Lecrenais (Chartres 1918-Frucencé 1978). Un fils prénommé également Jacques N 15/12/1941</p> <p>Galerie de photos Jacques n° 157 (Première 1928-1929, 3^e rang assis, n° 1) Son frère Jean n° 277 (Seconde 1928-1929, 4^e rang assis, n° 6)</p> <p>Mémoire Monument aux Morts de Chartres Butte des Charbonniers Plaque 1939-1945</p> <p>Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres (1939-1945) Square Noël-Ballay</p>	<p>N 17/06/1911 Chartres (Eure-et-Loir)</p> <p>Fils de <u>Fernand</u> Honoré Aubry (Flers 1888-Chartres 1972), rédacteur à la préfecture (chef de bureau 1923, chef de division 1936) et de <u>Suzanne</u> Léonie Bedon (Chartres 1890-<i>id.</i> 1963), SP</p> <p>Marié à Chartres le 11/08/1938 avec <u>Andrée</u> Émilie France Dalérac (Chartres 1920-Paris 10^e 2015), SP</p>	<p>D 02/05/1941 à 23h Hôpital complémentaire de Purpan Toulouse (Haute-Garonne) Mort de maladie contractée en service (tuberculose pulmonaire)</p> <p>Mort pour la France Min. des ACVG du 02/02/1942 Transcrit à Chartres le 05/02/1942</p> <p>Sépulture Obsèques le 20/06/1941 en la cathédrale puis inhumation au cimetière Saint-Chéron de Chartres Section 25 Rang 2 Tombe 11</p>	<p>Classe 1931 1497 – Chartres</p> <p>Service militaire du 15/04/1935 au 15/05/1936 dans le 8^e Régiment du Génie (transmissions), puis 18^e RG 1ère réserve le 15/04/1939</p> <p>Rappelé à l'activité le 24/08/1939 Rejoint le 8^e RG le 02/09/1939 Nommé Caporal le 01/06/1940</p> <p>Campagne contre l'Allemagne 02/09/1939-02/05/1941, aux armées puis en captivité</p>	<p>29 ans – M 1938 1 fille Monique (Chartres 1939-)</p> <p>Rédacteur principal à la préfecture d'Eure-et-Loir</p> <p>Domicilié 4 bis Rue de Fresnay à Chartres (E&L)</p> <p>Fait prisonnier le 21/06/1940 à Marthemont (Meurthe-et-Moselle) Interné 21/06/1940-20/04/1941 au Stalag XVII B, Krems-Gneixendorf (Basse-Autriche). Libéré et rapatrié sanitaire sur Tarbes puis Toulouse</p> <p>Second d'une fratrie de trois enfants nés en 1910, 1911, 1913, d'un père rédacteur à la préfecture d'Eure-et-Loir marié en 1909 à une Chartraine, Jacques Aubry descend, du côté paternel d'épiciers Aubry de Mayenne et de boulangers Lesquer du Morbihan, son grand-père Honoré Aubry, employé des chemins de fer s'étant fixé à Chartres en 1891 (1 fille et 3 garçons en 1900) ; du côté maternel, de cultivateurs de Vendée, son grand-père Armand Bedon, adjudant au 130^e RI, ayant épousé la fille de l'horloger chartrain Gillet en 1887. En 14-18, son père Fernand est sergent-major au 301^e RI du 05/08/1914 au 06/09/1919 (Croix de guerre). Son oncle Jean-Baptiste, mécanicien, est détaché dans une usine fournissant la Défense, son oncle Robert, employé de préfecture, télégraphiste du 06/09/1914 au 20/09/1919 au 8^e RG (Gouvernement militaire de Paris). Sa mère élève les 3 enfants, qui entrent à 6 ans aux écoles publiques, rues S^{te} Mèrme et de la Cathédrale. Puis les garçons vont au lycée Marceau. Après le décès de Simone en 1930, Jacques redouble la terminale et, muni du bac, fait des études de droit puis son service militaire dans le 8^e RG comme son oncle. Son frère Jean et lui deviennent rédacteurs à la préfecture. Il épouse en 1938 la fille d'un employé de la SNCF natif du Morbihan (Croix de guerre 14-18). Monique naît le 28/05/1939. Rappelé, il rejoint le 02/09/1939 le 8^e RG qui assure les transmissions de la 3^e DIC en Argonne, repoussée par les panzers de Guderian en mai-juin 1940.</p> <p>Caporal le 02/06/1940, il est capturé le 21/06 à Marthemont, près de Nancy, d'où il part en captivité au Stalag XVII B en Autriche, annexée le 13/03/1938 par le Reich allemand. Après 3 à 4 j. de train à 50 par wagons fermés, les prisonniers arrivent à Krems sur le Danube, affamés et épuisés, montent au camp de base à Gneixendorf : 40 baraques prévues pour 12 000 h. en abritent 20 000, Français, Wallons, Polonais capturés en Pologne ou après combats en France. Barbelés de 4 m de haut et miradors, infirmerie en baraque avec 12 médecins français et 2 polonais sous la direction du médecin-chef <i>Bismarck</i>. Au grand dam des Allemands, le personnel autrichien manifeste de la sympathie pour les Français. Les Polonais, amis de la France, chantent <i>La Marseillaise</i> le 11/11/1940 devant les Français prudemment muets. Vacciné mais non radiographié, Jacques Aubry entre à l'infirmerie le 21/03/1940 pour point de côté à la base du poumon gauche. Ponction exploratrice gauche positive le 28/03, P.E. droite positive le 16/04, il est transféré à Vienne le 18/04, d'où il est rapatrié à l'hôpital S^t Frai de Tarbes (H^{tes}-Pyr.), le 22/04. Une tuberculose pulmonaire évolutive est confirmée. Il est alors transféré au Centre de phtisiologie de l'hôpital complémentaire Purpan, à Toulouse, qui confirme la présence de nombreux bacilles de Koch. Il s'éteint le 02/05/1941 à 23h. La levée du corps a lieu le 07/05 à 8h, mais, malgré l'ordre du colonel commandant la garnison, le piquet d'Honneurs Funèbres devant être fourni par le Groupe de Transmissions 8/17 n'est pas présent. Ramené dans sa ville natale le 20/06/1941 pour des obsèques en la Cathédrale, accueilli à la gare à 15h30 par ses camarades de l'<i>Avenir de la Beauce</i>, sa famille et ses amis, il est inhumé au cimetière S^t Chéron. Par son activité à la préfecture, son père Fernand facilite pendant la guerre la production de fausses-cartes d'identité en remettant à Paul Vigueur, cofondateur du Front National en Eure-et-Loir, de vrais « états civils ».</p> <p>Sources spécifiques Fiches matricules : Honoré Aubry (Mayenne, 1874, 540), Jean-Baptiste Aubry (Dreux, 1900, 117), Fernand Aubry (Dreux, 1908, 215), Robert Aubry (Dreux, 1914, 995), Jacques Aubry (Chartres, 1931, 1497), Jean Aubry (Chartres, 1933, 397), Francis Dalérac (Vannes, 1910, 1512). SHD Caen, dossier de décès AC 21 P 10 551. Archives médicales hospitalières des Armées Limoges, dossier médical. <i>Carnets de guerre de Rob Roy 1939 à 1944</i>, Paris, Association des Amis de Rob Roy, 2010, p. 78-93. Collectif d'anciens résistants, Raymond Debon (dir.), <i>L'occupation et la résistance en Eure-et-Loir</i>, Chartres, CDDP, 1982, t. II, p. 33. Jean Moret-Bailly, « Le camp de base du Stalag XVII B », <i>Revue Histoire de la 2^e guerre mondiale</i>, n° 25, 1957, p. 7-45. <i>La Dépêche d'Eure-et-Loir</i>, 19/06/1941.</p>